

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 avril 2012

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**concernant l'interception et le sauvetage en
mer de demandeurs d'asile,
de migrants irréguliers et de réfugiés**

(déposée par
Mmes Daphné Dumery, Sarah Smeyers
et M. Theo Francken)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 april 2012

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**aangaande het onderscheppen en redden van
asielzoekers, niet-reguliere migranten
en vluchtelingen op zee**

(ingediend door
de dames Daphné Dumery, Sarah Smeyers
en de heer Theo Francken)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis le début de la révolution arabe, il y a un an, plus de mille personnes sont certainement déjà décédées en Méditerranée en tentant d'atteindre le continent européen. Rien qu'au cours des quatre premiers mois de 2011, 30 000 réfugiés auraient déjà tenté de traverser la Méditerranée dans une embarcation de fortune ou sur un radeau qui n'étaient naturellement pas adaptés aux conditions météorologiques exceptionnelles rencontrées en mer.

La problématique des "réfugiés de la mer" a attiré l'attention lorsque le journal britannique *"The Guardian"* a publié, le 8 mai 2011, un article relatant le décès de 72 personnes qui avaient quitté la capitale libyenne Tripoli pour se rendre dans l'île italienne de Lampedusa. Parmi les passagers de l'embarcation qui les transportaient, il y avait également de nombreuses femmes et de nombreux enfants. Deux des neufs survivants ont alors prétendu qu'ils avaient été abandonnés à leur sort par un navire de guerre de l'OTAN, dont on a ultérieurement appris qu'il s'agissait du porte-avions français "Charles De Gaulle". Les gardes-côtes italiens et maltais ont également rejeté toute responsabilité à l'égard de la détection et du sauvetage de ces "réfugiés de la mer". Après avoir été abandonnés à leur sort durant seize jours, ces réfugiés ont rejoint la côte libyenne. Selon certains témoins libyens, les neuf survivants auraient de nouveau été incarcérés.

S'il est vrai que c'est cet article du *Guardian* qui a eu le plus de retentissement, il ne s'agit certainement pas du seul cas récent où des réfugiés de la mer ont été abandonnés à leur sort. Le Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) a appelé à une meilleure coordination entre les navires commerciaux et militaires en Méditerranée afin que des vies humaines soient sauvées. L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe s'est également emparée de cette problématique. Un rapport de la Commission des migrations, des réfugiés et de la population de l'APCE indique que les réfugiés de la mer seraient parfois même "refoulés" vers leur pays d'origine, ce qui constitue une infraction grave au principe de "non-refoulement". Ce principe de droit international humanitaire interdit d'expulser ou de renvoyer un réfugié dans un État où cette personne est confrontée à un risque de poursuite, de torture ou d'autres traitements dégradants.

Les États et les organisations internationales ont l'obligation non seulement juridique, mais aussi morale, d'aider ces réfugiés de la mer. Cela implique que les

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sinds het uitbreken van de Arabische Omwenteling, één jaar geleden, zijn al zeker meer dan duizend mensen omgekomen in de Middellandse Zee in een poging het Europese vasteland te bereiken. In de eerste vier maanden van 2011 alleen al zouden 30 000 vluchtelingen een poging hebben gewaagd om de Middellandse Zee over te steken met bootjes en vlotten die uiteraard niet waren opgewassen tegen de uitzonderlijke weersomstandigheden op zee.

De problematiek van de "bootvluchtelingen" kwam onder de aandacht toen de Britse krant *The Guardian* op 8 mei 2011 een artikel schreef over hoe 72 mensen om het leven kwamen nadat ze vanuit de Libische hoofdstad Tripoli waren vertrokken met als bestemming het Italiaanse eiland Lampedusa. Onder de passagiers van de boot bevonden zich ook veel vrouwen en kinderen. Twee van de negen overlevenden beweerden dat ze aan hun lot werden overgelaten door een oorlogsbodem van de NAVO, wat later het Franse vliegdekschip de *Charles De Gaulle* bleek te zijn. Ook de Italiaanse en Maltese kustwacht schoven de verantwoordelijkheid voor het opsporen en redden van deze "bootvluchtelingen" af. Na 16 dagen aan hun lot te zijn overgelaten, bereikten de passagiers opnieuw de Libische kust. Volgens getuigen in Libië zouden de negen overlevenden opnieuw zijn opgesloten.

Het artikel van *The Guardian* is dan wel het meest ophefmakende, maar zeker niet het enige recente geval waarin bootvluchtelingen aan hun lot werden overgelaten. De VN-Hoge Commissaris voor de Vluchtelingen (UNHCR) riep op tot een betere coördinatie tussen commerciële en militaire schepen in de Middellandse Zee, teneinde zo mensenlevens te redden. Ook de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa heeft deze problematiek naar zich toegetrokken. Volgens een rapport van de Commissie Migratie, Vluchtelingen en Bevolking van de PACE zouden de bootvluchteling soms zelfs worden "teruggedrongen" naar hun land van oorsprong, een hevige inbreuk op het "non-refoulement"-beginsel, het principe in het internationale humanitaire recht dat een vluchteling niet naar een land kan worden uitgezet of teruggestuurd waar deze persoon vervolging, foltering of andere mishandeling mag vrezen.

Staten en internationale organisaties hebben niet alleen een juridische maar ook een morele plicht om deze bootvluchtelingen te helpen. Dit houdt in dat de

réfugiés interceptés doivent être accueillis et soignés de façon humaine, et qu'il faut leur offrir loyalement la possibilité de demander le bénéfice de la protection internationale, au besoin conformément à la Convention de Genève.

onderschepte vluchtelingen op een humane wijze worden opgevangen en verzorgd en dat ze een eerlijke kans krijgen om internationale bescherming aan te vragen wanneer noodzakelijk volgens de Conventie van Genève.

Daphné DUMERY (N-VA)

Sarah SMEYERS (N-VA)

Theo FRANCKEN (N-VA)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la Convention européenne des droits de l'homme de 1950;

B. vu la Convention de Genève de 1951 relative au statut des réfugiés et en particulier le principe de "non-refoulement" et le droit d'asile;

C. vu la Convention des Nations Unies de 1982 sur le droit de la mer;

D. vu la Convention internationale de 1974 pour la sauvegarde de la vie humaine en mer;

E. vu la Convention internationale de 1979 sur la recherche et le sauvetage maritimes;

F. vu le rapport de la Commission des migrations, des réfugiés et de la population de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe du 1^{er} juin 2011 relatif à "l'interception et le sauvetage en mer de demandeurs d'asile, de réfugiés et de migrants en situation irrégulière", et plus particulièrement les obligations morales et juridiques des États membres du Conseil de l'Europe en ce qui concerne l'octroi d'une aide immédiate aux réfugiés de la mer;

G. vu la résolution 1707 (2010) de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe sur la rétention administrative des demandeurs d'asile et des migrants en situation irrégulière en Europe;

H. vu la déclaration du Haut commissaire aux réfugiés des Nations Unies, soulignant que le principe de "non-refoulement" est également applicable dans les eaux territoriales. Les États ne sont pas exonérés de leurs obligations juridiques sur les eaux internationales en ce qui concerne le droit humanitaire et le droit des réfugiés;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

de rappeler et de demander avec insistance à ses partenaires européens et internationaux que, lors de l'interception et du sauvetage de demandeurs d'asile, de réfugiés et de migrants en situation irrégulière:

1. ils sont tenus d'aider sans retard les personnes qui sont en danger en mer, et ce, en utilisant tous les moyens civils et militaires à leur disposition;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

Overwegende,

A. de Europese Conventie voor de Rechten van de Mens van 1950;

B. de Conventie van Genève van 1951 aangaande het statuut van vluchtelingen en in het bijzonder het principe van "non-refoulement" en het recht op asiel;

C. de Conventie van de Verenigde Naties aangaande het Recht op Zee van 1982;

D. de internationale Conventie aangaande veiligheid van het leven op zee van 1974;

E. de internationale Conventie aangaande maritieme *Search and Rescue* van 1979;

F. het rapport van de Commissie Migratie, Vluchtelingen en Bevolking van de Parlementaire Assemblée van de Raad van Europa van 1 juni 2011 aangaande "het onderscheppen en redden van asielzoekers, vluchtelingen en niet-reguliere migranten op zee", en meer bepaald de verwijzing naar de morele en juridische verplichtingen van de lidstaten van de Raad van Europa met betrekking tot het onverwijld verschaffen van hulp aan bootvluchtelingen;

G. resolutie 1707 (2010) van de Parlementaire Assemblée van de Raad van Europa aangaande de "opvang van asielzoekers, vluchtelingen en niet-reguliere migranten in Europa";

H. de verklaring van de Hoge Commissaris voor de Vluchtelingen van de Verenigde Naties, er op wijzend dat het principe van "non-refoulement" ook toepasbaar is in internationale wateren. Staten zijn niet uitgesloten van hun juridische verplichtingen op internationale wateren wat betreft het humanitaire recht en het vluchtelingenrecht;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

er haar Europese en internationale partners aan te herinneren en er op aan te dringen dat bij het onderscheppen en redden van asielzoekers, vluchtelingen en niet-reguliere migranten:

1. ze ertoe verbonden zijn mensen in nood op zee te helpen zonder enige oponthoud en dit met alle mogelijke civiele en militaire middelen ter beschikking;

2. ils offrent à tous les “boat people” interceptés un traitement humain dans le respect des droits de l’homme et du droit des réfugiés, notamment du principe du “non-refoulement”, indépendamment du fait que ces personnes ont été interceptées dans leurs eaux territoriales, dans les eaux territoriales d’un État tiers avec lequel un accord bilatéral a été conclu ou dans des eaux internationales;

3. ils n’observent pas des pratiques pouvant être interprétées comme un “refoulement” direct ou indirect et doivent se baser, à cet égard, sur l’interprétation de l’UNHCR en ce qui concerne les obligations extraterritoriales en matière de “non-refoulement”;

4. ils transportent rapidement les personnes interceptées vers un lieu sûr, étant entendu qu’un “lieu sûr” est un lieu où il peut être subvenu aux besoins immédiats des intéressés sans que leurs droits fondamentaux soient mis en péril d’une quelconque manière;

5. ils offrent une vraie chance d’entamer une procédure d’asile aux personnes interceptées qui demandent une protection internationale telle que définie par la Convention de Genève;

6. ils offrent une assistance et une protection aux personnes interceptées qui sont victimes de la traite d’êtres humains ou qui risquent d’en être victimes;

7. ils garantissent que le placement en centre d’accueil des personnes concernées, quel que soit leur statut, n’est pratiqué que lorsque c’est nécessaire au regard de la législation nationale, et que ce placement se déroule conformément aux principes décrits dans la résolution 1707 (2010) de l’Assemblée parlementaire du Conseil de l’Europe sur la rétention administrative des demandeurs d’asile et des migrants en situation irrégulière en Europe;

8. ils veillent à ce que les opérations maritimes et les missions de contrôle aux frontières ne portent pas atteinte à la protection de groupes vulnérables tels que les réfugiés, les apatrides, les femmes, les enfants et les victimes de la traite d’êtres humains, comme le prévoient le droit humanitaire et le droit des réfugiés;

9. ils suspendent tout accord bilatéral en matière de coopération maritime avec un tiers si les droits de l’homme des personnes interceptées n’ont pas été garantis, plus précisément le droit d’accès à une procédure d’asile, et dans le cas où le principe de non-refoulement aurait été bafoué, qu’ils intègrent les éléments ci-avant lors de la conclusion de tout nouvel accord bilatéral ou lors de la prolongation d’un tel accord;

2. ze aan alle onderschepte bootvluchtelingen een humane behandeling aanbieden met respect voor de rechten van de mens en het vluchtelingenrecht, waaronder het principe van “non-refoulement”, los van feit of deze personen onderschept zijn in de eigen territoriale wateren, in de territoriale wateren van een derde Staat waarmee een bilateraal akkoord is gesloten of in internationale wateren;

3. ze zich niet bezighouden met praktijken die als een directe of indirecte “refoulement” kunnen worden geïnterpreteerd en hiervoor de interpretatie van UNHCR hanteren wat betreft de extraterritoriale verplichtingen inzake “non-refoulement”;

4. ze de onderschepte personen snel naar een veilige locatie overbrengen, met dien verstande dat een “veilige locatie” een plaats is waar de onmiddellijke noden van de betrokkenen kunnen worden verzorgd zonder dat op enige wijze hun basisrechten in gevaar worden gebracht;

5. ze een eerlijke kans verschaffen om een asielprocedure te starten voor de onderschepte personen die internationale bescherming vragen zoals bepaald in de Conventie van Genève;

6. ze assistentie en bescherming bieden aan onderschepte personen die het slachtoffer zijn van mensenhandel of die riskeren in mensenhandel te worden betrokken;

7. ze garanderen dat de plaatsing in een opvangcentrum van de betrokken personen, los van hun statuut, enkel wordt aangewend wanneer nodig volgens de nationale wetgeving en dat deze opvang in overeenstemming is met de principes zoals beschreven in resolutie 1707 (2010) van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa aangaande de opvang van asielzoekers en niet-reguliere migranten in Europa;

8. ze er op toezien dat maritieme operaties en grenscontrolemissies geen afbreuk doen aan de bescherming van kwetsbare groepen zoals vluchtelingen, staatlozen, vrouwen, kinderen en slachtoffers van mensenhandel zoals bepaald door het humanitaire recht en het vluchtelingenrecht;

9. ze elk bilateraal akkoord inzake samenwerking op zee opschorten met een derde partij indien de mensenrechten van de onderschepte personen niet werden gegarandeerd, meerbepaald het recht op toegang tot een asielprocedure, en indien het principe van “non-refoulement” werd geschonden en bovenstaande elementen worden opgenomen bij het afsluiten of verlengen van elk nieuw bilateraal akkoord;

10. ils signent et ratifient la Convention du Conseil de l'Europe sur la lutte contre la traite des êtres humains (STCE n° 197), et les Protocoles de Palerme afférents à la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale.

29 mars 2012

10. ze de Conventie aangaande acties tegen mensenhandel (CETS 197) van de Raad van Europa, en de Palermo-Protocols op de VN-Conventie aangaande transnationale misdaad tekenen en ratificeren.

29 maart 2012

Daphné DUMERY (N-VA)
Sarah SMEYERS (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)